

	Loaëc Jean : Né le 27-11-1911 à Plounéour-Trez ; 1938, prêtre, surveillant puis professeur à Saint-Pol ; 1943, vicaire à Roscoff ; 1958, recteur de Saint-Thois ; 1961, coadjuteur puis recteur de Trégunc ; 1973, recteur de Ploujean ; décédé le 11-04-1982.
--	--

Il y a un an, au soir du jour de Pâques, le 11 avril 1982, l'abbé Jean Loaëc. Recteur de Ploujean, mourait dans un accident de la circulation. A l'époque, « Quimper et Léon » n'avait pas eu la possibilité d'évoquer cette vie qui s'achevait ainsi brutalement. La publication d'un numéro spécial de « La corbeille de Ploujean » qui lui est consacré, au premier anniversaire de sa mort, donne l'occasion de se souvenir de ce prêtre simple et bon, qui avait une âme d'artiste.

Le Bulletin paroissial rapporte les témoignages qui furent donnés lors de la célébration de ses obsèques le 13 avril. Des voix s'étaient exprimées, au nom des enfants, des jeunes, des animatrices de catéchèse, de la Vie Montante, des Equipes liturgiques, du Conseil paroissial... Elles disaient la reconnaissance de tous et aussi - ce que l'assemblée de ce jour remarqua le plus vivement - la volonté de poursuivre ce qui avait été commencé et réalisé ensemble.

« Nous les catéchistes nous nous engageons à continuer cette tâche que vous avez mise en route.

« ... Grâce aux animations de messe par quartiers, de nombreuses personnes ont assuré une première responsabilité liturgique (lecture, chant, quête)..Ces préparations de messe se poursuivront. Vous y teniez tellement, et nous aussi nous y tenons... »

« ... Vous veniez de finir vos réunions de Carême à travers la paroisse. Par ces réunions, vous avez fait naître une nouvelle amitié entre nous, vous nous avez aidés à aller de l'avant. Nous vous promettons aujourd'hui de continuer. »

Aux paroissiens de Ploujean, d'autres se sont joints, amis qui évoquent le ministère de Jean Loaëc à Roscoff (14 ans), à Trégunc (12 ans) :

« Ce n'était pas un intellectuel ni yun tribun à emballer son auditoire. C'était un prêtre débordant d'activités, un prêtre avec un accent de conviction qui pénétrait les cœurs et entraînait à aller de l'avant...

La peinture était le soleil de sa vie... Aimant tout ce qui était beau, il se faisait volontiers maître d'œuvre sur les chantiers, travaillant avec les architectes, les artisans, les ouvriers pour orienter avec eux les ensembles et les plus menus détails... »

Ceux qui l'ont côtoyé ont pu apprécier ses nombreux talents, son allant naturel, son humour, sa diplomatie, son goût artistique, mais aussi sa ténacité, son tempérament de travailleur infatigable ; Il sut ainsi entraîner toute la paroisse dans la réalisation de multiples projets, imprimant à son peuple un style nouveau... C'est peut-être dans la réfection de l'église qu'il a su mettre le meilleur de lui-même, tout son talent d'artiste... »

Quimper et Léon, 1983, p. 154.